

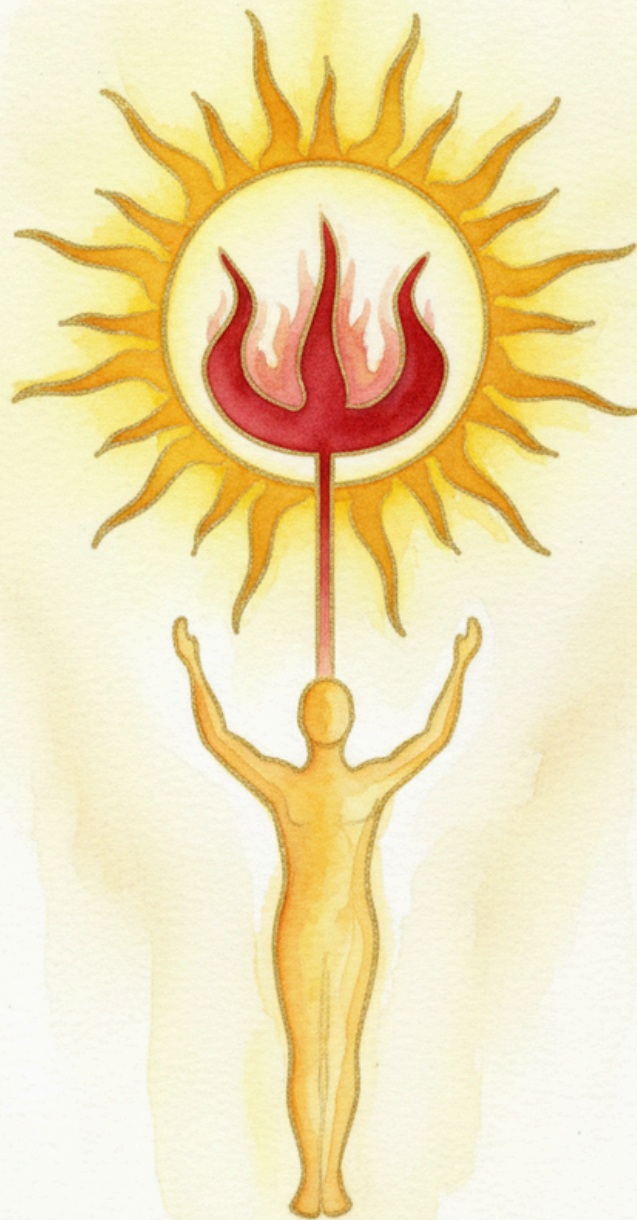
ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT D'OLIVIER MANITARA

L'ENTRÉE SUR LE CHEMIN DE L'INITIATION

Cours numéro 4, cahier 1, pages de 16 à 24



Issue de la Tradition de St Jean, l'église secrète du Christ



ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT

Note aux lecteurs

****Contexte du cours****

Au sein d'un groupe d'ami(e)s et de parents de Dieu, dans sa résidence située au village de l'Érable roi au Québec, Barthélémy Vie dispense un enseignement destiné à s'inscrire dans le cadre de la Nation essénienne. Un parent procède à une lecture, suivie d'un approfondissement.

La flamme de l'ange de la Fidélité est allumée. S'ensuit alors la lecture du cours.

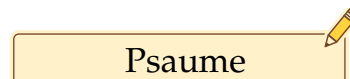
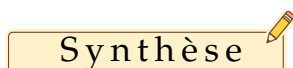
****Organisation du cours****

Les encadrés contiennent le texte issu du cahier du probationnaire rédigé par Olivier Manitaro ; un lien permet d'accéder à l'intégralité du cahier tel qu'il a été écrit par le Maître.

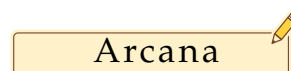
Ce document est interactif, et donne l'accès à la vidéo qui avait pour but d'être partagée au sein d'un réseau d'étude. Pour accéder à la vidéo, il suffit de cliquer sur l'icône suivante :



Vous aurez également à votre disposition une fiche de synthèse concernant la couverture externe, ainsi que les psaumes, dans le cas où une référence biblique serait présente, accessible via le bouton suivant :



Pour chaque composante de l'étude, qu'il s'agisse d'arcanas ou de méditations, une fiche explicative et l'enregistrement audio de la méditation sont fournis pour accompagner votre pratique sous les icônes suivantes :



Bonne étude

Sommaire

Note aux lecteurs page 4

Début du cours : Qu'est-ce que le probationnaire ? page 7

Les recommandations page 8

Construction d'une bonne œuvre pour Dieu, pages 9 à 12

L'homme vrai, pages 12 à 13

Le germe de Lumière protégé par Saint-Jean, V de la Vie page 13

L'enseignement des Maîtres de la Tradition détourné, pages 14 à 15

La baguette éthérique de Lumière, page 16

Méditation pour recevoir l'écho des mondes, page 16

Exercice de la colonne de Lumière Diamant, pages 17 à 19

L'importance du rythme et de l'habitude, page 20

La Ronde des Archanges : un chemin de guérison essénien, pages 21 à 23

L'importance des structures juridiques dans la communauté essénienne, pages 23 à 25

L'importance des exercices dans la forme du cahier page 25

L'importance de l'effort, page 26

Comment l'enseignement reste vivant, comment il grandit, pages 27 à 28

Les 4 humanités page 29

Saint-Jean et le Christ, pages 30 à 39

Mantra de l'exercice et explication, pages 39 à 43

Synthèse page 46

Ange de la Fidélité



Cours

Moi, Nancy Universalité, prêtresse du Très-Haut, je bénis l'enseignement de l'École de Vie et d'Esprit. J'entre en conscience dans l'École de Vie et d'Esprit, et je bénis le cahier numéro 1, Probationnaire, l'entrée sur le chemin de l'initiation, l'humanité essénienne, Quatrième cours, page 16.

Un travail important t'attend dans le futur et c'est pourquoi il faut t'y préparer correctement dès maintenant au sein de notre École de vie. Pour le moment tu es un probationnaire et si nous t'accueillons avec amour, lumière, paix et joie profonde c'est aussi pour te dire que tu dois t'efforcer de développer, d'inviter ces qualités en toi afin d'être capable de les offrir à la Communauté.

Être probationnaire, c'est être à l'entrée de l'école, c'est-à-dire au niveau du Bon Retournement du Cœur.

On intègre l'école lorsqu'on entre dans la Ronde des Archanges, qu'on prend un engagement envers les mondes invisibles et qu'on forme une alliance avec un ange lunaire. C'est de là que nous pouvons entreprendre le travail dans les Massalas, les quatre fondamentaux, pour nous reconstruire intérieurement.

En d'autres termes, il s'agit de se libérer de ce moi mortel, de cette fausse identité, et d'entrer dans les états supérieurs de notre corps, pensée, sentiment, volonté. Il s'agit aussi de reprendre le contrôle de nos trois centres de conscience pour les unir à la flamme qui est à l'intérieur de notre cœur. Nous les unissons quand nous avons allumé notre flamme dans le cercle de la deuxième ronde des archanges avec un ange solaire.

Là, je suis ce que je suis, au-delà de cette incorporation dans un corps physique et de tout ce qu'on a mis sur moi dans ma tradition mortelle et ses fausses identités. Là, j'apparais tel que je suis.

Si je suis un pommier, je fais des pommes. Mais, je fais réellement des pommes. Mon acte sur la terre, c'est de faire des pommes. Ce n'est pas de dire que je ferai des pommes, c'est d'en faire. Il n'y a pas à le dire, ça se voit. Après, on laisse les mondes goûter les pommes et se faire leur opinion sur la pomme.

Mais, le pommier fait des pommes. À l'origine, il y a une semence.

Qui met la semence à la terre ? Dieu, c'est-à-dire l'homme. Parce que pour l'arbre, le Dieu, c'est l'homme. C'est-à-dire, ce sont deux règnes au-dessus de lui.

Pour nous, le deuxième règne au-dessus de nous, nos pères, nos grands jardiniers, ceux qui ont mis notre semence dans la terre, ce sont les archanges, les quatre pères : Michaël, Raphaël, Ouriel et Gabriel.

Toujours deux règnes au-dessus.

L'École et la Communauté telles qu'elles sont sur la Terre en ce moment sont en chantier, et il ne faut jamais juger une œuvre inachevée.

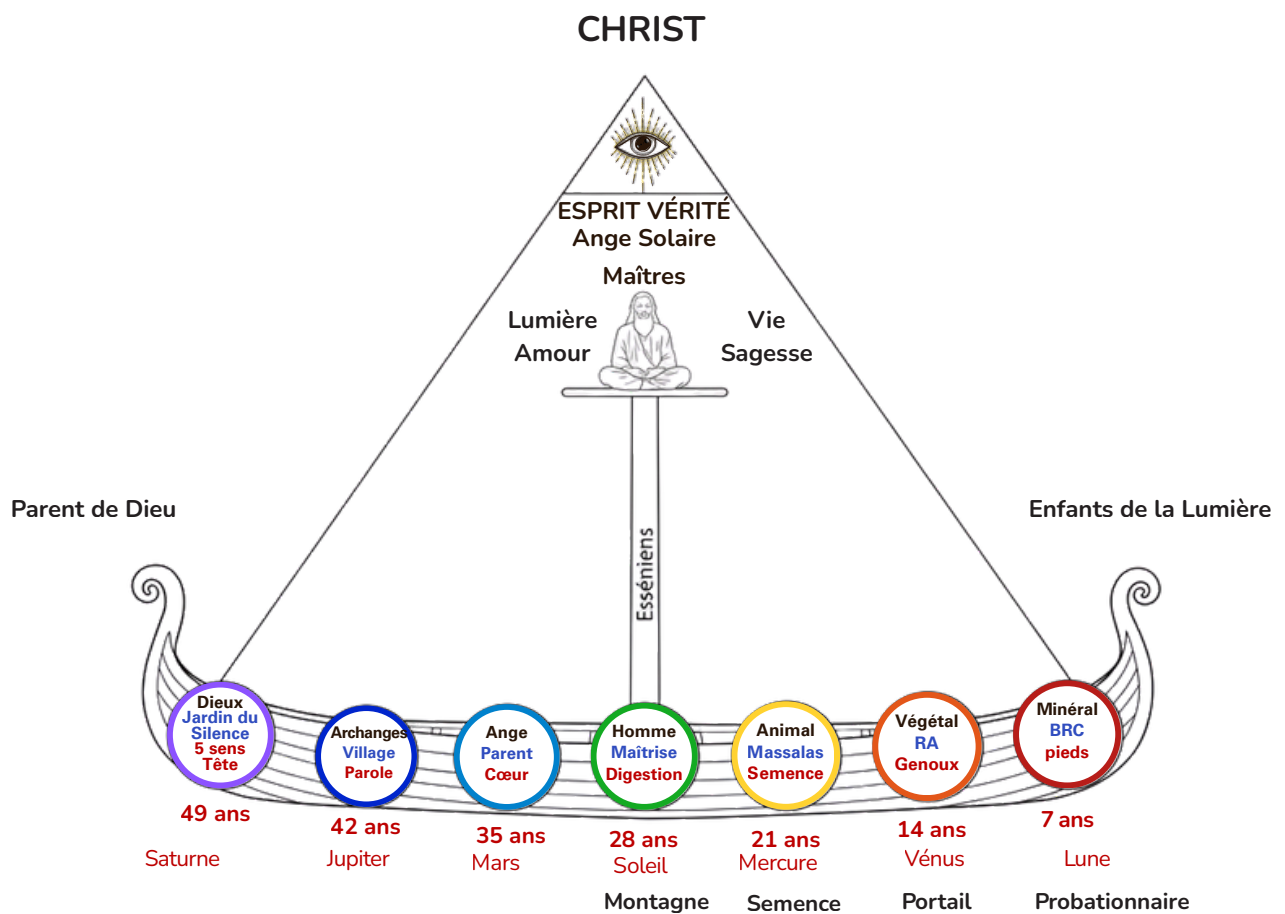
À présent, elle est bien structurée sur la terre, contrairement à ce qu'elle était de 2000 à 2005.

Nous sommes actuellement en 2023 et c'est à nous de la poser puisque nous sommes ses instructeurs.

Nous disposons de tout.

Il suffit juste de lui donner un corps de manifestation et de l'organiser selon nos capacités pour ouvrir ce chemin concrètement à travers des cours en présentiel, car la transmission s'opère par l'âme et le toucher.

Ce n'est pas à travers un réseau social ou par une vidéo artificielle, mais par la présence physique dans un corps que la transmission s'effectue.



Si l'œuvre est bonne dans son essence, il vaut mieux participer activement à sa construction plutôt que de critiquer certains détails.

Dans tous les cas, une construction est toujours inachevée, car sur la terre, la plénitude et la perfection ne peuvent pas exister. La perfection se trouve dans les mondes divins. C'est à nous de lui donner un corps. L'école continuera de se transformer, car nous sommes en 2023, et en 2050, ou en 2100, elle aura encore évolué, mais ses structures seront toujours les mêmes.

Il y aura toujours des pieds, des genoux, une semence, une digestion, un cœur, une respiration, une parole et une tête. Il y aura toujours sept niveaux de création.

Comme je l'ai déjà mentionné, lorsque nous évoquons la Genèse des sept jours, nous ne faisons pas référence à la création de l'univers et de l'homme, car ils étaient déjà créés et nous en sommes la preuve vivante.

C'est une perfection.

Nous parlions de la création à l'intérieur du corps physique, de ce corps de Lumière.

Vous voyez, c'est très tangible, mais nous avons constamment dévié les écritures.

Nous voulons construire une bonne œuvre en Dieu et nous appelons tous les êtres éveillés à se joindre à notre chantier sacré.

Il n'existe rien de plus glorieux et élevé pour l'homme que d'œuvrer pour le royaume de Dieu, pour une nouvelle culture de lumière.

Maintenant on parle du culte de la lumière pour les Parents de Dieu, et celui de l'ange pour les enfants de la Lumière, mais il s'agit de la même structure.

L'enfant va travailler jusqu'à l'ange en se centrant sur ses racines, et son ancrage dans la terre, c'est-à-dire qu'il va purifier son moi mortel. Ce qu'il entreprend dans les trois premiers cercles de conscience (B.R.C., R.A., Massala).

Par la suite, il interagira au sein d'une communauté de parents, afin de rayonner dans ce que l'on appelle son champ de vie (air) ou son aura (eau). Autrement dit, il devient un thérapeute, se concentrant d'abord sur sa propre guérison avant de prendre soin des autres. S'il accède à une magie supérieure, c'est-à-dire qu'il commence à manifester son énergie créatrice sur terre, alors il entre dans un nouveau champ de vie et il devient un enseignant, porteur de la Volonté du Père.

C'est le père qui dispense l'enseignement, et il le fait par l'intermédiaire de la Mère.

Cette culture ne sera pas réalisée par une nouvelle religion, par un groupe fanatisé, hypnotisé, mais par l'homme lui-même, l'homme libre et responsable, vivant la lumière de l'esprit de l'intérieur, en toute conscience et vie. L'homme limité doit s'élever vers la conscience et la vie de l'homme sans limites qui peut englober dans sa compréhension la totalité et trouver les clés afin d'œuvrer pour le Tout à l'unisson cosmique.

Il existe un psaume de notre père Gabriel dédié à l'orgueil, qui donne à l'homme la possibilité de se manifester et d'apparaître. **Toutefois, la difficulté est que l'orgueil comporte un aspect positif.**

Il s'agit de se manifester, de se dépasser pour apparaître, ce qui est en fin de compte le but sur la terre, d'accomplir quelque chose. Mais, en même temps, il doit trouver un équilibre pour éviter que l'orgueil n'entre en lui et le maîtrise. Le développement des mondes terrestre et cosmique se fait pour lui-même, au détriment de tous les autres règnes, comme on peut le constater aujourd'hui.

La civilisation actuelle est fondée sur l'orgueil, le moi mortel qui s'affiche. Il est essentiel de trouver un équilibre entre les mondes ténébreux, la manifestation dans la matière, ce qui est visible, et les mondes invisibles. Il ne faut pas privilégier l'invisible au détriment du visible.

Il ne faut pas se concentrer excessivement sur la matérialisation, au détriment de l'invisible.

C'est un équilibre subtil entre l'esprit et le corps physique.

Cela se produit lorsque l'âme est parfaitement incorporée à ces sept corps au sein du corps physique.

Jusqu'au Jardin du Silence, un déséquilibre sera toujours présent, car une partie de notre communication avec les mondes subtils nous fera constamment défaut. Au cours des quatre premières étapes, nous sommes en harmonie avec les minéraux, les végétaux, les animaux et un ange lunaire.

Mais ensuite, nous devons véritablement entrer en contact avec un ange solaire, ici sur la Terre.

C'est-à-dire que nous sommes l'ange sur la terre, nous le manifestons.

Ensuite, nous sommes un homme-ange, un essénien.

Après, nous intégrons une communauté, et devons vivre avec notre âme en permanence, ce qui est très dur.

Nous sommes conscients et éveillés le jour et la nuit. Cela fait référence aux villages, c'est-à-dire ma propre communauté, mes cellules, mes organes, mes membres, tout ce qui vit et respire en moi, autour de moi, avant de voir le côté physique et extérieur.

Par la suite, vous arrivez au jardin du silence, un endroit où l'on se concentre entièrement sur soi-même, à l'image d'un nouveau-né émergeant du ventre de sa maman. En réalité, tous ses sens sont tournés vers le cœur de sa maman, non pas guidés par les cloches des églises extérieures, mais par le cœur de sa maman.

Dès sa naissance, le nouveau-né est placé sur le cœur de sa maman pour retrouver ce battement, afin de reprendre le contrôle et tenter de s'harmoniser avec ce nouvel environnement. C'est-à-dire la respiration, car il vient de l'eau et entre dans ce monde nouveau. Après, il va naturellement trouver le chemin du sein pour retrouver le sang de l'alliance, c'est-à-dire le lait de sa mère.

Vous voyez ? C'est physique, c'est réellement physique, tous ces enseignements.

L'école nous permettra de toucher la réalité. Vous avez le corps de Satan, symbolisant la civilisation actuelle, l'enfer.

Je ne vais pas entrer dans ces détails, mais il serait intéressant que nous les approfondissions un jour.

Car, comme le maître Manitarā le soulignait dans ses conférences, il se considérait comme un instructeur, le maître des maîtres. Étant donné que le terme "maître" est mal perçu, il se définissait plutôt comme un pasteur. Là, vous êtes plus réceptif.

Effectivement, le terme maître peut être employé dans divers domaines, comme l'a souligné le maître Manitarā.

Ce terme a été dévié de son vivant, et après, une fois qu'il a quitté son corps, en utilisant son nom.

Vous voyez ? Ainsi, il ne faut pas charger le maître. Nous ne sommes pas ici pour donner un karma négatif au maître comme les disciples de Jésus ont fait. Les élèves d'Aïvanhov ont fait de même envers leur maître : ils ont allumé le feu, et ce n'est pas l'Archange Michaël qui est dans la flamme, mais le tentateur.

Il est primordial d'être extrêmement vigilant lorsque l'on ne dispose pas de sceaux et des écritures, car nous n'avons pas les alliances avec le monde divin. Il ne faut pas jouer avec l'enseignement.

Si vous placez un enfant de deux ans à proximité d'allumettes, d'une bouteille de gaz ou d'un jerrycan d'essence, vous pouvez aisément deviner ce qui se produira. Il s'agit d'énergies destructrices. Ce n'est pas la lumière qui va arriver.

Alors, vous savez que le maître Aïvanhov n'a pas réussi à entrer dans le bâton d'Ouriel, car son école s'était tournée vers l'usurpateur. Il avait un karma, une dette, et cela pouvait mettre un conflit dans le bâton.

L'ange est venu, il a dit au maître Manitarà : « Non, tu choisis un autre maître. »

Il t'est impossible de guérir, bien que tu sois le disciple de ce maître, cette relation avec son école.

Dieu, seul, gouverne, et avec lui il n'existe aucun conflit. C'est la raison pour laquelle il a choisi le maître Manitarà. Vous comprenez, pour nous, qu'est-ce que ça signifie ? En qualité de disciples du maître Manitarà, nous ne devons pas reproduire les actions faites avec Jésus, ni celles qui ont été réalisées avec Aïvanhov.

Nous ne procédons pas à des cérémonies, des rituels, des actes en dehors du cadre de la prêtrise sacrée, des sceaux et des initiations. Nous sommes bien clairs là-dessus.

Nous ne devons pas charger le maître d'un karma, ou de dettes.

Nous sommes des parents, nous sommes responsables. Nous nous formons dans les mystères des quatre corps, en commençant par le nom de la Mère. Puis, en explorant les cinq sens pour accéder aux mondes invisibles, et enfin nous entrons dans les six lunes afin d'établir une communication avec notre moi immortel et éternel, au-delà de cette incarnation.

C'est cette révélation de l'homme vrai, de l'homme de lumière dans l'homme que l'Esprit du Christ à travers le Maître Jésus est venu apporter au monde.

Selon notre tradition, le premier à avoir retrouvé ce corps de lumière est Enoch (Ank, Anoukka, la vie), et tous les autres maîtres descendent de ce corps de lumière qu'ils portaient en eux.

Il les a toujours enseignés sur la terre. Jusqu'à sa réincarnation, Enoch n'a pas été suffisamment médité ni compris. Mais cette parole a été prononcée par notre maître Manitarà : « Je suis la réincarnation d'Enoch. »

Mais que signifie cela concrètement ? Il était le renouveau, la nouvelle alliance qu'il a réellement établie sur terre. Enoch, qui existait bien avant l'Atlantide, nous a donné la possibilité de bénéficier de ces millénaires d'enseignements, et notre école en est l'aboutissement.



Il existe de nombreux enseignements, mais je ne peux pas les développer car ce sont les premiers cours.

Ce sont des structures qui nous permettent ensuite de naviguer et de retrouver nos mémoires à l'intérieur de nous, dans nos cellules.

Notre bateau est notre corps, et notre chargement de mémoire se trouve à l'intérieur.

Nos disques durs sont internes.

C'était un germe de lumière que le courant de saint Jean a soigneusement gardé, cultivé pour le réaliser un jour.

Ce processus est expliqué sur le schéma « V de la vie », de l'époque de Jésus jusqu'à aujourd'hui.

Saint Jean a travaillé à la purification du moi mortel et des trois centres, afin d'éveiller le « Je » dans le corps physique.

Il a fallu deux mille ans pour acquérir cette conscience du « Je », cette lumière intérieure, tel un germe.

À présent, cette école agit comme une pépinière au sein du monde de l'homme.

Elle protège ce germe afin que, par la sagesse, l'amour et toutes les vertus de la Ronde des Archanges, nous puissions le faire fleurir.

Par la suite, nous pourrons le sortir de la pépinière ; il entrera dans le monde des hommes et cheminera, mais il aura tout le bagage nécessaire pour affronter les forces ténébreuses et les mettre au service de la lumière, car nous les rencontrerons inévitablement, si nous devenons thérapeutes.

Ce germe de la conscience est destiné à guérir ceux qui souffrent. Cette souffrance réside dans le « monde des contre-vertus et des fausses vertus ».

C'est le germe d'une Humanité de lumière élevée et ennoblie. En dehors de ce germe, l'homme perd son humanité, sa royauté, sa dignité, sa bonté pour devenir le réceptacle de ce qui n'est pas humain, de ce qui n'est pas sain. Ce qui est dit ici doit être médité et ressenti de l'intérieur, car nous pouvons constater de plus en plus que l'homme perd son humanité, sa réalité.

Sa réalité, c'est-à-dire la conscience qu'il n'est pas uniquement un corps physique, mais qu'il abrite en lui un être invisible voyageant à travers tous les mondes. Mais, il a perdu cette subtilité de l'invisible et s'est identifié à son corps physique. Il a oublié son origine : l'invisible, un monde qui n'appartient pas à celui de la chute, car il vient des étoiles, du soleil.

Il doit, bien entendu, revenir à sa source, qui est un soleil. Mais, pour y parvenir, il doit lui-même devenir un soleil sur terre, être un parent de la lumière. S'il devient un parent, un fils ou une fille du soleil sur la terre, alors il sera un rayon de ce soleil et élèvera le taux vibratoire de la terre.

Son corps physique retournera dans le monde du recyclage. Cependant, cette fois, il servira à la terre de moyen pour accéder à un niveau supérieur. Il ne sera ni un être de dette, ni un déchet, ni une pollution ; il sera une royauté, un être noble qui touchera la terre et nourrira tous les mondes vers le haut, et non plus vers le bas.

Même son corps physique deviendra quelque chose qui ennoblit le monde du recyclage.

L'Enseignement du Christ, des Maîtres de la Tradition cosmique est déformé pour servir les intérêts égoïstes de la personnalité. L'humanité johannite, essénienne qui porte la vraie lumière de l'homme a été de tout temps refoulée et persécutée.

Le maître Mani, par exemple, a amené cette lumière sur la terre et il était avec Ouriel. Comme le maître Manitarā, il a touché le réel et il a été persécuté. L'Église catholique a tout détruit de Mani. Il reste quelques livres, un ou deux, que le maître Manitarā avait vus dans les Éthers, et qui sont restés sur la terre.

Mais son enseignement a perduré à travers les Bogomiles, les Cathares et les Templiers ensuite.

En définitive, son enseignement a été pris par les forces matérialistes.

Toutes nos civilisations matérialistes sont imprégnées de l'enseignement amené par Mani, sous son aspect athée. Les États en ont fait une religion.

Tous ceux qui ne sont pas athées sont contre les religions. Ainsi, avec cette posture athée, ils cherchent à détruire les autres religions : ils ont une fois de plus inversé les rôles.

Son enseignement parlait du respect de toutes les religions. Elles proviennent de la même source, de Dieu. Chacun doit suivre son chemin jusqu'au bout, dans le respect, dans l'humilité et dans la générosité.

Il n'y a pas lieu de critiquer, de juger ou de combattre. Chacun doit suivre sa propre voie. Ensuite, pour Bouddha, ce sont les scientifiques qui ont repris son travail, comme le maître Manitarā l'avait déclaré en 2015.

Oui, dès qu'une école des mystères est apparue, si la porte se refermait ou s'il n'y avait pas une école puissante, l'énergie lumière transmise par le Maître était reprise automatiquement, soit par l'esprit de la matière, soit par l'esprit de Lucifer dans les mondes invisibles.

Vous voyez ? Nous ne devons pas agir ainsi maintenant. C'est interdit.

Nous ne devons rien donner au Ténébreux de ce qui a été transmis par le Maître Manitar.

Pourquoi nourrir le ténébreux ? Je pense qu'il a déjà suffisamment de nourriture maintenant, avec un certain niveau de destruction et de cruauté sur terre, pour lui en offrir davantage. Soyons responsables.

C'est, à mon avis, la première marque d'amour que l'on puisse manifester.

Nous avons reçu un enseignement, nous ne le livrons pas aux ténèbres.

Nous construisons une école, et les âmes en souffrance viendront y trouver refuge.

Mais nous ne donnons pas cela aux âmes en souffrance qui sont gouvernées par un monde ténébreux.

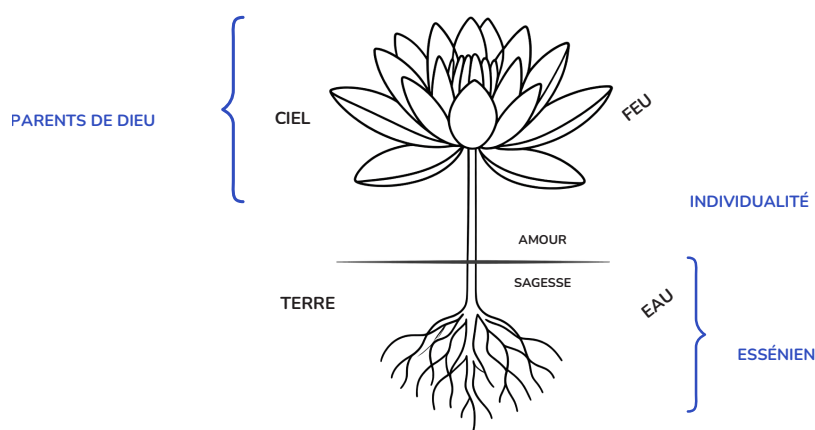
Cela ne fait qu'accroître les ténèbres en elles et augmenter leur souffrance. C'est une attitude stupide.

De plus, on perd sa lumière et son alliance, car le monde divin ne viendra jamais dans ce monde des ténèbres. Ce n'est pas lui qui gouverne.

Mais pourtant, cet enseignement appartient à tous les hommes sans aucune distinction et frontière. Il leur est proposé d'une façon libre et naturelle pour leur évolution saine. Qu'as-tu fait de ta baguette de lumière éthérique ? Te souviens-tu encore en posséder une ?

Cet enseignement provient des sept planètes et des sept forces associées à la colonne vertébrale, qui ont engendré le bâton, cette tige sur la fleur de la méditation, le tronc de l'arbre, ainsi que la baguette des magiciens. Il a pris plusieurs formes sur Terre.

LA FLEUR DE LA MÉDITATION



Tous les humains possèdent en eux une baguette de lumière éthérique qui leur permet de mesurer le temple, c'est-à-dire un critérium, un bon sens qui leur dit ce qui est bon, ce qui est vrai et beau de ce qui ne l'est pas.

Dès sa naissance, un nourrisson sait instinctivement que le lait maternel est bon ; il n'ira pas demander à un scientifique une analyse pour savoir s'il est pollué. Qu'importe si sa mère consomme de l'alcool ou des substances illicites, il continuera à boire son lait.

Effectivement, il va ingérer les toxines par le lait, mais il les avait déjà présentes dans le placenta.

Il est en harmonie avec ce monde-là. Ensuite, nous allons lui imposer de nombreux virus et contre-vertus par le biais de l'éducation, afin d'enlever son âme et de le formater pour qu'il serve un monde extérieur qui n'est pas en alliance avec la vie sur la terre.

C'est-à-dire avec la Mère, les minéraux, les végétaux, les animaux et avec les mondes des forces cosmiques universelles.

Lorsque l'homme perd cette mesure intérieure, il est perdu.

... Ne glisse pas trop vite sur les paroles que tu viens de lire. As-tu bien pris conscience de leur profondeur, de leur importance, du fait qu'elles peuvent à elles seules changer radicalement ta vie !

Pose ton cahier, ferme les yeux et écoute l'écho que ces paroles produisent en toi.

Ce travail, par la suite, nous l'effectuons avec les psaumes ou lorsque nous souhaitons psalmodier, nous pénétrons dans l'écho des mondes. Nous ne cherchons pas à comprendre.

Nous ne cherchons pas à accaparer la parole, nous la transmettons.

Je rappelle que la parole est un don des dieux et qu'elle doit être unie à la flamme, au creux de notre cœur : c'est le travail que nous accomplissons dans les temples.

Cette parole, ensuite, doit être animée par des mots que nous définissons dans nos cours afin de les imprégner des bons esprits, des bons génies, des bons égrégores. C'est l'ensemble du travail que nous avons réalisé avec le dictionnaire des hiérogammates ou du lexique, si vous préférez.

Dans la Bible, de nombreuses définitions figurent ; c'est pourquoi, lorsque je procède quotidiennement à l'étude d'un psaume, que nous mettons à la première personne pour le travail de la conscience intérieure, j'en extrais les définitions. Toutes les définitions qui s'y trouvent, je les extrais.

Ensuite, il suffit de prendre tous les psaumes que je vous envoie, puis d'en extraire les définitions, ce qui nous permettra d'obtenir un dictionnaire complet des significations des mots.

Lorsque nous parlons, nos mots sont chargés de lumière. Sinon, c'est le monde de l'homme.

Il nous appartient de définir nos mots et d'écrire sur nos mots.

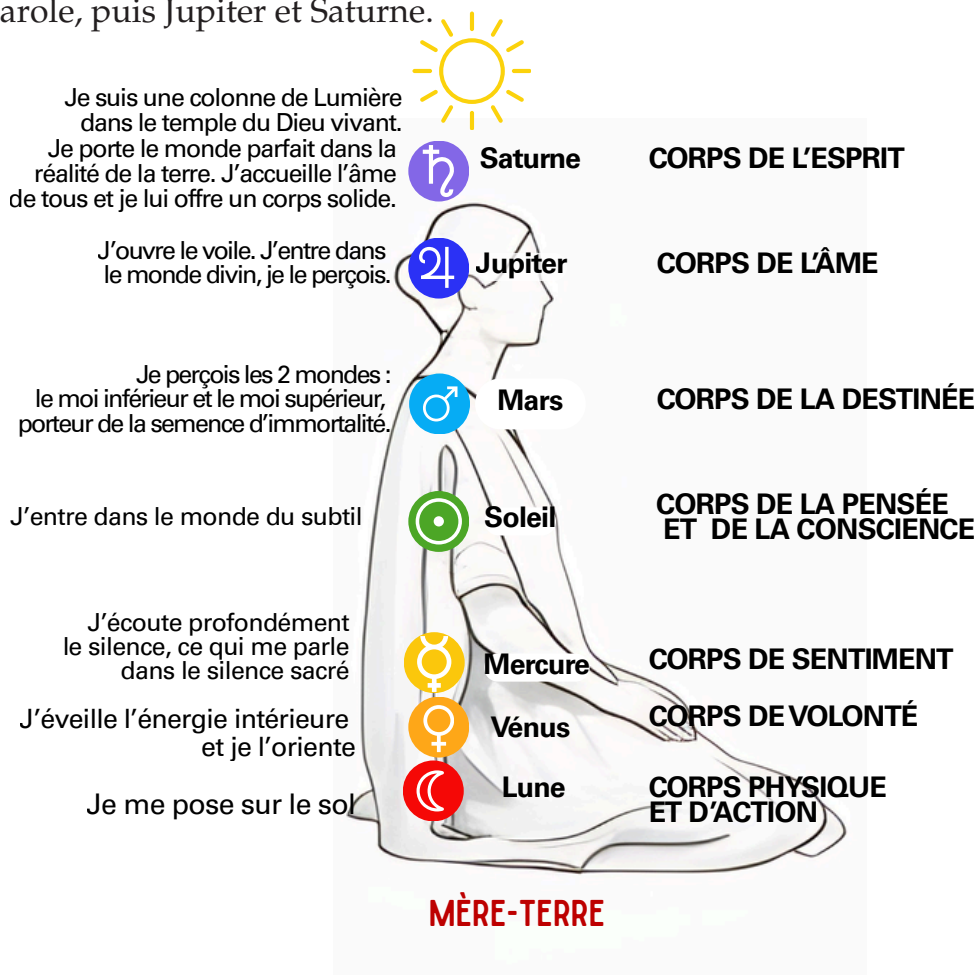
Cela a déjà été accompli dans la Bible, ainsi que par le maître Manitarà à travers son enseignement.

EXERCICE DE LA COLONNE DE LUMIÈRE DIAMANT

Une des premières tâches multiples de l'École et donc des probationnaires est de nettoyer, de faire briller à nouveau cette baguette de lumière. Pour cela, l'élève spirituel peut tous les jours prendre un moment pour se tenir droit. La position verticale de la colonne vertébrale aide cette baguette éthérique à fonctionner correctement.

Cette baguette constitue la colonne vertébrale, là où réside la conscience du Verbe. Elle débute à sa base par Vénus.

Vous avez sept planètes : la Lune, Vénus et Mercure, qui sont associées au travail inférieur, puis le cœur, qui est en alliance avec le Soleil et n'a jamais été pris par les forces sombres. Je rappelle que le cœur est toujours resté en alliance avec le Soleil, car il abrite en son sein la flamme du germe de lumière. Ensuite, vous avez Mars avec la parole, puis Jupiter et Saturne.



C'est ce travail que nous accomplirons dans tous les cours à venir, au sein des autres classes.

C'est cette colonne vertébrale que nous travaillerons toujours, par la méditation et autres pratiques. C'est pourquoi il est impératif de toujours garder le dos droit, en toutes circonstances. Par ailleurs, il existe différentes manières de pratiquer la méditation. Ensuite, viennent tous les travaux que nous effectuons avec les arcanas, etc. Enfin, toute cette science a été transmise par la suite par le maître Manitarā.

La position extérieure du corps doit être en harmonie avec l'attitude intérieure correspondante. Ainsi, l'élève doit se redresser également dans son être intérieur pour se tenir dans la colonne de lumière diamant de son être véritable, éternel, immortel et pur. Essaie d'accomplir cela comme premier exercice de l'École.

La manière de s'asseoir, de regarder et de marcher est déterminante. Lorsque vous prenez place, ne vous installez pas au fond du siège ; tenez-vous sur le bord afin que le bassin se redresse naturellement et que la colonne vertébrale reste droite. Les épaules en arrière, la tête haute : ainsi, l'énergie peut circuler.

Ce principe est constant. Ensuite, si vous vous allongez avec la colonne vertébrale droite, le serpent de l'endormissement de la matière risque d'entrer en vous, vous rendant passif et vous exposant au développement d'imaginations qui vous animent, mais qui relèvent d'une tradition morte. Vous vous entraînez ainsi dans des rêves et des fantasmes.

Il convient donc de travailler dans la verticalité avant d'entrer dans l'horizontalité. C'est ce que nous faisons chaque nuit lorsque nous devons franchir ce cap de l'endormissement.

C'est à ce moment qu'il nous faut protéger notre corps physique et, bien entendu, notre âme.

Là, nous avons tous les travaux nécessaires pour se protéger la nuit.

Comment procéder pour franchir la porte du sommeil ? Il s'agit d'une science très précise.

L'école des hommes aurait dû nous enseigner cela. On ne nous a jamais appris à passer la porte du sommeil, à nous endormir, à nous réveiller le matin, à nous lever et à préparer notre journée.

Tu n'as pas besoin de t'y appliquer longtemps, mais juste de le faire plusieurs fois dans la journée d'une façon très courte. Lorsque tu as acquis cette attitude intérieure et extérieure, forme en toi cette pensée consciemment :

*« Je Suis moi,
conscient, éveillé,
silencieux...*

*Je suis un humain et l'être humain est la lumière
de Dieu qui rayonne dans les ténèbres. »*

L'homme est l'âme qui s'est endormie et qui s'est identifiée au corps physique, tombant ainsi dans l'inconscience. Tel est l'homme.

L'être humain est l'âme qui est éveillée à l'intérieur, qui tout doucement s'éveillera à travers ses sept corps, afin de pouvoir entrer en communication avec toutes les forces du cosmos et celles de la Terre.

Elle se trouve ainsi dans un état de grande communication et de grand échange, et lorsqu'elle accomplit un acte sur Terre, celui-ci est en harmonie avec tous les mondes. Il en résulte donc l'équilibre et la paix, car tous les mondes trouvent un bien commun dans le travail que l'homme réalise sur Terre.

Si un monde est négligé, un déséquilibre survient, engendrant conflit, colère et dette.

L'homme doit alors revenir pour corriger cette dette.

Cependant, lorsque l'on entre dans l'école, on en est protégé.

Certes, on peut souffrir, chuter, à l'image d'un enfant qui apprend à marcher à un an, mais cela ne constitue pas une dette, car cela se déroule dans le cadre de l'école.

L'école protège, telle une mère protégeant son enfant.

Il tombera peut-être, mais pas d'une hauteur de quatorze mètres. Il chutera d'une hauteur adaptée à son apprentissage, sans pour autant se détruire ou se blesser gravement.

Ceci est un exercice de base du courant de saint Jean et de la Tradition cosmique. L'élève doit s'entraîner à prendre de bonnes habitudes et celle-ci en est une. Si tu conduis cet exercice jusque dans la maîtrise des forces vivantes qu'il contient et véhicule, alors ta vie est déjà transformée, tu trouveras une nouvelle conscience d'être et de perception dans ta vie. Cela engendrera en toi une nouvelle attitude, une relation vivante avec ta conscience supérieure, une connexion réelle, une guidance.

Je reviens à un enseignant qui nous dit : « une habitude ». L'habitude naît d'un rythme : chaque jour, nous accomplissons ce travail. À la même heure, je pratique mon culte, par exemple à 8 heures.

À force de persévérance, je développerai une force dans ce rythme. Cette force viendra à moi et me rappellera qu'à 8 heures, c'est l'heure du culte, même si j'ai oublié et que je n'ai pas envie de le faire. Je dépasserai ce manque d'envie et je ferai mon culte.

Il s'agit toujours d'un rythme que vous vous imposez librement.

C'est à ce moment que cela devient une habitude, lorsque vous accomplissez votre culte chaque jour.

Dans le cours, il est dit que cela engendre une attitude. Celle-ci est toujours intérieure et produit un comportement visible à l'extérieur. Le cours évoque ces mystères. L'extérieur est un reflet de l'intérieur.

Si je suis dans la joie, je rayonnerai le bonheur. Si je suis dans la tristesse, je rayonnerai la tristesse.

C'est toujours l'attitude intérieure qui rayonne vers l'extérieur. Ce n'est pas l'extérieur qui pénètre l'intérieur. Seules les ténèbres agissent ainsi.

Si je suis influencé par ma flamme intérieure, elle influencera mon monde. Je travaille sur moi en permanence. Cela forme un cycle. Ce sont des forces sur lesquelles nous travaillons dans les écoles.

Les forces ténébreuses connaissent bien ce mécanisme. Chaque jour, les enfants vont à l'école à une heure fixe, ils mangent à une heure fixe, ils font leurs devoirs à une heure fixe. On les soumet à un rythme et à un cycle qui limitent leur autonomie et influencent leur développement personnel, les orientant vers un avenir qui ne correspond pas à leur véritable destinée. Ils ne sont pas dans la liberté. Ce n'est pas une démocratie.

Entre le sommet et la base du triangle, s'il existe une coupure entre la royauté et la démocratie, cela devient une dictature : quelques êtres dirigent les autres.

Quoi qu'ils fassent, ce sont toujours les mêmes qui gouvernent.

S'il n'y a pas de coupure, cela devient une royauté à travers des individualités libres.

C'est pourquoi il est important de considérer les deux mondes, visible et invisible.

En te plaçant dans la colonne de lumière cela élabore en toi et autour de toi une structure de lumière éthérique qui peut porter ta conscience supérieure. Tu t'éveilleras de plus en plus au fait qu'elle devient présente autour de toi. Tu la découvriras dans le subtil, la transparence.

Problèmes et solutions

Comment régler les problèmes que tu rencontres dans ta vie ?

Dans le degré probationnaire, nous allons t'apprendre à régler des problèmes que tu rencontres dans ta vie pour la rendre plus claire, plus sereine, dégagée de souffrances inutiles, te donner des outils pour que tu puisses commencer à prendre ta vie en mains, lui donner l'orientation de lumière pour le Tout.

La Ronde des Archanges : un chemin de guérison essénien

Dès que nous entrons dans la Ronde des Archanges, nous sommes protégés. Si, à ce stade, nous rencontrons des difficultés. Ces forces hostiles se manifestent sous forme d'obstacles, et ces problèmes seront alors désidentifiés de notre véritable identité.

Nous les percevons, car nous bénéficions d'une alliance et évoluons dans un cercle de bénédiction et de protection. Nous comprendrons que si nous n'étudions pas, autrement dit si nous n'apprenons pas à nous connaître, nous ne pourrions résoudre ces problèmes. En effet, nous chercherons la réponse à l'extérieur, par exemple auprès d'un médecin, d'un expert ou d'un spécialiste. Cependant, cela est impossible, car la cause réside à l'intérieur. Je suis la cause de mon problème. Il s'agit d'un être que j'ai plongé dans le désarroi ou l'esclavage et qui réclame sa libération. Ce n'est pas l'extérieur qui pourra le délivrer.

Cette science des problèmes a été véritablement approfondie dans les cours, mais ici, nous évoquons les cours des probationnaires tels qu'ils sont présentés dans la Bible. Des problèmes sont envoyés par les mondes extérieurs pour nous asservir, alors qu'ils n'existent pas. Et la solution proposée ne résoudra jamais le problème, car ils n'ont pas de réalité propre : c'est le monde de l'homme à l'heure actuelle.

Vous rencontrerez des obstacles destinés à vous éveiller à une conscience intérieure, à quelque chose d'invisible et d'inconscient en vous, afin que vous puissiez les traverser et découvrir la sagesse qui se cache derrière.

Nous avons vécu cela avec le maître Manitara, qui, bien sûr, faisait face à de nombreuses forces non maîtrisées et malades au sein de la Nation essénienne. Cependant, il avançait pour accomplir sa mission, conscient du peu de temps dont il disposait.

Il avançait et laissait ces forces non guéries à côté de lui, les dépassant en disant : "Mes élèves, plus tard, lorsqu'ils auront la puissance et le rayonnement de l'Alliance, ils pourront revenir et les résoudre."

Tous ces problèmes, ainsi que tout ce qu'il a laissé de côté et n'a pu guérir, libérer et ennoblir par manque de temps, ont été pris en charge par nous après son départ, sinon il ne nous aurait pas transmis tout cet enseignement. Nous avons dû accueillir toutes ces forces pour pouvoir les ennoblir et les guérir.

C'est ce que nous avons vécu pendant ces trois ans (2020-2023).

Parce que dans cette école, aucune force sombre ou ténébreuse ne pourra entrer, puisque c'est une volonté de Dieu le Père. La Nation essénienne, qui est l'école, les villages esséniens et la Ronde des Archanges, tout cela relève d'une "volonté du Père", non d'une volonté des dieux, des archanges, des anges, d'un homme ou même d'un groupe d'hommes ; c'est le Père qui l'a voulu.

Dans cette école, tout doit être pur et intouchable, rien ne doit y pénétrer. Tout ce que le Maître avait laissé de côté – la critique et la désunion, comme il le disait – incombe à chacun de nous de le travailler pour le guérir, ainsi que de nettoyer tout ce que nous avons négligé depuis la naissance de l'école en 1991 jusqu'au départ du Maître en 2020.

Vous voyez, c'est une autre vision, celle d'un être éveillé, d'un thérapeute qui apporte ce savoir à travers un champ de vie lié à l'enseignement de la lumière. Comme indiqué sur les dessins, je vous ai toujours dit : il n'y a pas de désunion ; tout est une question de l'œil avec lequel on regarde.

Nous allons t'apprendre à cultiver et te donner accès à un autre regard sur toi-même, les autres, le monde, sur ta véritable destinée. Nous possédons un véritable savoir faire qui, à travers le degré probationnaire, te permettra de former en toi et tout autour de toi, dans ton aura, un nouveau corps subtil, un tissage éthérique, qui te donnera de nouvelles perceptions, de nouvelles capacités, des attitudes indispensables de la vie intérieure pour entrer dans le degré suivant.

Le prochain niveau, c'est le cours qu'on appelle "Le Portail", mais ça reste lié à la Ronde des Archanges.

Avec ce travail, les parents peuvent assimiler ces cours et guider les nouveaux vers le B.R.C., parce qu'il y a toute une science derrière. On maîtrise cette science, du coup on peut accélérer le processus de formation.

Il en sera ainsi tout au long de ta formation dans nos mystères millénaires et sacrés. Chaque degré formera en toi des éléments éthériques nécessaires à ton élévation, ton développement, ton accomplissement, ton initiation.

Reprenez les mêmes phrases en y intégrant B.R.C., la Ronde des Archanges, Massala, ainsi que le Mât des formations, puisque cela est associé aux cours "Probationnaire", "Portail", "Semence" et "Montagne".

Vous disposez du discours adapté au corps introduit dans la Nation essénienne, car cet enseignement est lié à un maître et à une école ésotérique cachée d'élèves.

Ici, nous formons le corps d'un peuple lié par une alliance avec les mondes divins. Nous sommes passés à un niveau supérieur. Il ne s'agit plus d'élèves accompagnés d'un maître, mais d'un peuple investi d'une mission à accomplir sur terre par la suite. Pour l'instant, nous devons apparaître tels que nous sommes.

Plus tu avanceras dans les degrés de l'École plus la lumière pourra te toucher, agir sur toi, te transformer et donner les résultats attendus, car elle s'approchera alors de toi avec plus de présence, de force, d'intensité. Tu entreras dans « l'intérieur » de l'École.

L'importance des structures juridiques dans la communauté essénienne

Le parent de la lumière porte l'école en lui, des pieds à la tête, et travaille constamment en son intérieur.

La lumière existe, elle est intouchable, immortelle et éternelle, sans évolution. Il nous revient de lui créer un espace — Ronde des Archanges, villages, massalas, cercles d'études — pour qu'elle puisse se manifester. Elle se manifestera en fonction de l'organe d'où nous transmettons et selon la qualité de celui-ci. Si nous possédons un maître à la quatrième marche, nous recevrons l'enseignement que nous a transmis le maître Manitará.

Si nous, les parents de la lumière, nous situons la deuxième marche, nous aurons accès à ces enseignements. Cependant, la lumière se manifesterá à travers l'organe. Par exemple, selon les capacités de votre téléphone, vous pouvez communiquer avec la Chine ou avec votre voisin. Ces organes, c'est à l'école de les travailler, c'est à nous de les cultiver intérieurement. Nous sommes des émetteurs-récepteurs.

Nous sommes des transformateurs et des émetteurs d'énergie. Nous sommes des intermédiaires entre les mondes. Le feu existe. Mais s'il ne dispose pas d'une bougie, d'une mèche, d'un corps sur terre, le feu ne peut se manifester. Il existe dans les mondes invisibles. Il est dans l'arbre, il est partout.

Néanmoins, il peut véritablement apparaître dans un corps particulier à travers une flamme, à condition qu'on lui offre une bougie, ainsi qu'une mèche, une allumette, et qu'un maître allume cette flamme dans la conscience. Un maître, c'est-à-dire un parent de Dieu, un enseignant qui va allumer cette flamme.

Dans une organisation, par exemple une communauté, cela s'appelle une structure juridique.

Si cette communauté ne s'organise pas et ne donne pas un corps à son âme, qui est une structure juridique, alors l'âme de la communauté ne peut se manifester. Elle ne pourra pas rassembler les énergies pour le bien commun et avoir un compte bancaire dans le monde de la chute.

Si nous n'avions pas eu de structure juridique, cette école aurait disparu et nous aurions été dispersés à travers la planète. C'est parce que nous avons des structures juridiques qui nous ont permis d'être transparents et invisibles face au monde ténébreux, et qu'à l'intérieur nous pouvions créer notre propre monde.

Devant, c'était une écriture qui correspondait à leur monde. Nous respectons leur monde, leur loi.

Mais, à l'intérieur, c'étaient les lois de Dieu.

Je peux avoir un nom et un prénom, je peux posséder une carte d'identité pour un État, un passeport, mais à l'intérieur, je suis un essénien et je suis fier d'appartenir à ce peuple.

Ce sont les lois de Dieu, de mon ange, qui gouvernent. Ce n'est pas le monde de l'homme.

Mais, à l'extérieur, je respecte le monde de l'homme, mais celui-ci ne pénètre pas à l'intérieur de moi. Je suis rusé. Soyez rusé comme le serpent. C'est cela, être rusé.

C'est créer des structures juridiques, se dissimuler derrière. Observez, ils font de même dans les ténèbres.

Ils ouvrent des pizzerias et derrière, c'est la mafia. Voilà. Ils exploitent des supermarchés et derrière, c'est le recyclage des narcodollars. Ils agissent de la même manière dans leur monde. Ils adoptent des apparences avec des comptes bancaires, puis derrière, ils installent leur propre univers. Une mafia, c'est un État privé, si vous voulez. Mais, c'est la même chose. Nous, nous le faisons pour la lumière et pour le bien commun de tous les règnes, et non l'homme uniquement ou un groupe d'hommes.

Soyons rusés comme le serpent. Mais, que signifie cela concrètement ? Créer des structures juridiques.

La mafia est rusée, elle élabore des structures juridiques, des pizzerias, etc. Ils blanchissent tout leur argent non déclaré officiellement à l'État. Vous comprenez ? Nous, c'est différent.

Nous établissons des structures juridiques pour que notre créativité soit au service de Dieu et uniquement de la volonté de Dieu, pour le bien commun. La royauté est celle qui apporte le bien commun, qui le protège.

Notre enseignement est donc progressif et nous te le disons encore avec insistance, en lui rien n'est dû au hasard, mais chaque parole, chaque exercice, aussi simple soit-il, a son importance, sa raison d'être, son intérêt. C'est pourquoi, nous te demandons de méditer profondément les cahiers, de les assimiler afin qu'ils fassent de plus en plus partie de toi. De même, nous te demandons d'appliquer exactement comme ils sont transmis les divers exercices, sans les modifier.

Par la suite, le maître avait transmis de nombreux rituels. Il en existe une multitude, considérés comme des écritures divines, qui permettent d'activer notre corps d'eau afin de lui donner la force nécessaire pour résister aux influences extérieures. Le but de ces rituels est d'organiser et d'ordonner notre corps d'eau pour qu'il soit puissant dans l'exercice de la magie, ce qui nous rend capables de résister aux immenses influences du monde des hommes.

Il ne faut jamais modifier les écritures. Comment pourriez-vous en créer de nouvelles ? Quels mondes se trouveraient derrière elles ? Appliquons d'abord tous les rituels donnés par l'Alliance, activons-les, puis nous verrons ce qu'il arrivera. Alors, nous aurons un corps et une vision différente.

Il vaut mieux ne pas pratiquer un exercice plutôt que de l'exécuter négligemment. Tout ce qui est ésotérique, intérieur, secret et qui appartient au futur de l'humanité est extrêmement difficile à expliquer et à comprendre.

Comment expliquer la lumière et la vie ? Il existe une approche intellectuelle, mais cela demeure semblable à la saveur d'une orange. À un certain moment, vous apportez l'orange et nous la partageons.

Dans la première partie du schéma avant le mât des formations, vous vous situez dans l'avoir, mais pour nous, les parents de la Lumière, il convient d'être.

Ne dites pas que vous êtes, soyez-le simplement. « Je suis », et je le manifeste.

Si je suis un bâtisseur, je construis des maisons. Si je suis un dirigeant, je dirige. Cependant, je ne simule pas la construction de maisons, c'est-à-dire que je n'en construis pas sans le faire véritablement, et je ne feins pas de diriger. J'occupe ma position, j'assume mes responsabilités et je les exerce. Je suis un enseignant, j'enseigne, et je porte mon enseignement. Je suis responsable de mes paroles et de mon enseignement, qui n'est pas le mien, car je ne suis qu'un intermédiaire.

Tout cela, je l'offre ensuite à mon ange. J'offre le recyclage à la Mère, tandis que le reste est offert à mon ange. Mais ce n'est pas à moi d'en décider. Par la suite, par la méditation, je rééquilibre, je réharmonise, et il me transmet d'autres enseignements, que je partage ou non.

Tout ce qui est familier est facile à intégrer, mais le nouveau demande toujours un effort d'assimilation.

Cet effort que tu t'apprêtes à faire peut-être diminué dans son intensité si tu t'approches de plus en plus du rayonnement spirituel de l'École. D'une façon visible, l'École propage son enseignement à travers les livres d'Olivier Manitarà, les lettres mensuelles, les cours par correspondance, des conférences orales, des séminaires, des congrès, des initiations.

Au début, il s'agissait de l'école ; désormais, nous disposons d'une Nation, dotée d'une organisation complète, mais il s'agit de la même réalité à un niveau plus élevé.

Mais l'École enseigne aussi d'une façon invisible par l'influence spirituelle de son âme.

Lors de ses conférences, notamment en 2015, lorsque le chemin s'est ouvert pour les parents de Dieu, le maître Manitarà nous confiait qu'il sollicitait des amis sur le chemin afin de pouvoir être questionné afin d'amener un enseignement plus complet.

Il déclarait : « Je suis sous-exploité ; vous constaterez que toutes les questions que vous ne m'avez pas posées, vous ne les verrez qu'après mon départ. »

Cela s'est vérifié pour les rituels, comme pour bien d'autres aspects.

Il était la source, mais nous ne l'exploitions pas pleinement. C'est souvent le cas.

Nous n'avons pas donné au maître les moyens d'accomplir sa mission. Il devait s'adresser à l'Assemblée quotidiennement, mais c'était impossible. Certains l'ont entouré, sans organiser un espace pour qu'il puisse parler chaque jour.

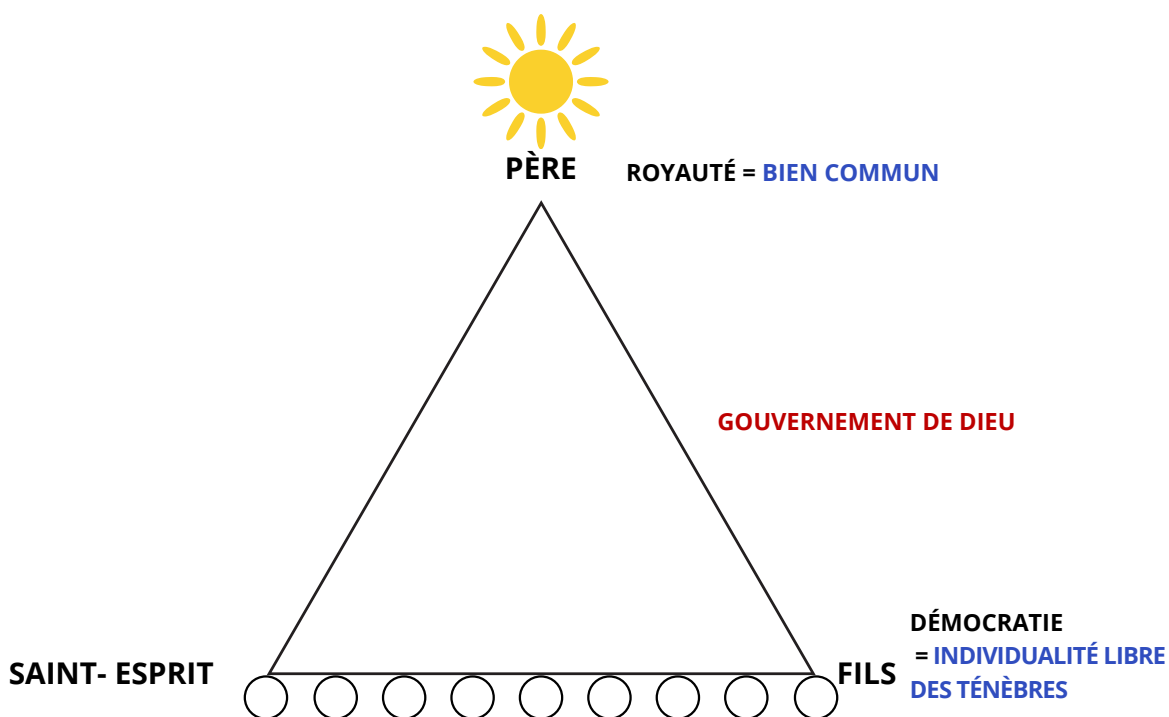
Nous l'avons enregistré, conservant ainsi une trace.

Ensuite, nous aurions pu digérer cet enseignement, mais nous ne l'avons pas fait.

Par exemple, concernant le triangle, nous n'avons jamais associé la démocratie à la royauté ; cela n'avait jamais été réalisé auparavant. Voyez-vous ? Le maître Manitarra a parlé de cet enseignement sur la fleur que vous recevez ici, mais jamais avec une telle clarté.

S'agit-il de Barthélémy ? Non, Barthélémy n'existe pas. Ce sont les esséniens, les enfants de la lumière, les parents de Dieu. À force de travail, ils nourrissent un monde, et après un certain temps, un être tel que moi, ayant développé un corps dans l'ésotérique, devient un intermédiaire pour cette œuvre.

Cependant, ce n'est pas moi. C'est impossible. Cela ne saurait être l'œuvre d'une seule personne.



Mon rôle consiste à avoir un corps pur, nettoyé, et un organe capable de recevoir cet enseignement pour le transmettre avec clarté, par le biais d'un intellect angélique. Cela constitue un organe. Tous les esséniens, les parents de la lumière, possèdent des organes à mettre au service du bien commun. Certains sont des artistes, dans la musique, la peinture, les statues, la construction, l'agriculture. Il s'agit d'un travail manuel, lié au cœur.

C'est une transmission qui survient après l'apparition d'une tradition sur Terre, impliquant des artistes de divers domaines : la belle parole, le regard bienveillant, le geste gracieux, la cuisine raffinée, le savoir-faire, la fête. Il existe des personnes dont le corps est fait pour organiser des célébrations. Nous avons tous des corps. Il suffit d'avoir le cadre approprié, l'organisation adéquate, pour que ces êtres puissent émerger et se manifester naturellement.

Planter une graine d'olivier au pôle Nord ne fonctionnerait pas ; cet arbre ne pousse que dans le bassin méditerranéen. De même, planter un érable au Panama serait inefficace.

Ce n'est pas le cadre approprié, ni la terre idéale. Nous avons une Terre universelle, immortelle et éternelle, appelée la Ronde des Archanges, ou les villages esséniens.

Le maître Manitarra nous a expliqué que les villages esséniens incarnent la prophétie de Delphes.

Il a réaffirmé en 2015, à Ouriel, que la Terre sera couverte de ces villages esséniens.

Parce que nous serons organisés, structurés, pour obtenir les financements nécessaires ; il y aura tous les êtres, les prêtres de la quatrième marche, le Corps des Vestales, pour multiplier ces villages sur Terre.

Mais, cela viendra de nous, et de personne d'autre.

Plus tu t'approcheras intérieurement de cette âme vivante et plus tu comprendras la grandeur et la beauté de l'Enseignement de la lumière, plus il harmonisera ta vie, tes faiblesses, tes difficultés.

Tout effort vers le bien porte en lui sa grande récompense de lumière.

La difficulté réside dans le fait qu'il s'agit d'une école de transformation intérieure, permanente et ininterrompue, ce qui implique une capacité à résister à ce changement ou à feindre de s'y engager.

Nous observons cette dynamique à travers les non-réalisations, qui révèlent le processus de non-transformation. C'est pourquoi interviennent des notions de bonne volonté et de bénévolat, afin de contribuer à la vie collective.

Le matin est consacré à la dimension individuelle, tandis que l'après-midi est dédié à l'aspect communautaire.

Travailler ensemble s'avère particulièrement compliqué, car cela expose nos défauts et nos faiblesses, qu'il faut apprendre à surmonter. Il est aisé, lorsqu'on est seul, de dialoguer avec soi-même, car on est toujours d'accord avec ses propres pensées. En revanche, la relation à l'autre s'avère nettement plus complexe.

C'est pourquoi des objectifs très précis seront définis, afin de pouvoir les dépasser. Se surpasser constamment et sans relâche, pour servir le bien commun.

Renouer avec les habitudes de vie de l'humanité johannite essénienne.

L'expression « humanité johannite » ne désigne absolument pas une église fermée, un groupe, une secte... mais plutôt un état d'être de l'homme. Il y a plusieurs états d'être, plusieurs degrés de vibration, de conscience et de vie dans l'humanité ; cela peut aller de l'idiot au génie, au saint, au Maître d'amour-sagesse...

Les quatre humanités se présentent ainsi :

— L'humanité perdue, celle qui a perdu sa lumière et sa conscience.

— L'humanité souffrante, constituée d'êtres qui commencent à travailler sur eux-mêmes sans savoir comment procéder. Ils se heurtent à leur ombre et à leurs propres ténèbres, et, ne sachant plus quelle direction prendre, ils se présentent à l'école.

— Pour cela, ils doivent savoir que l'école existe et qu'elle soit visible, qu'elle ait pignon sur rue, à l'instar d'un McDonald's. À partir de ce moment, ils entreront dans l'école.

— Alors, s'ils sont bien accompagnés et que tout est correctement organisé et structuré par les parents, ils empruntent le chemin du bonheur et de l'immortalité. Telle est la quatrième humanité, celle des parents.

Ils se sont engagés sur le chemin de l'immortalité, et leur engagement s'étend de vie en vie.

L'humanité johannite est constituée par les humains qui, au-delà de toutes les appartenances de races, peuples, religions... se sont élevés dans l'École intérieure de l'Enseignement christique pur et caché.

Par le mot christique, nous comprenons:« l'esprit du Soleil ».



Le Christ s'est manifesté à travers le Maître Jésus, qui l'a incarné dans un corps physique.

Mais, l'enseignement du Christ, associé au soleil, est antérieur à l'incarnation de Jésus.

L'humanité johannite était présente en Atlantide, en Lémurie, en Égypte et dans d'autres sphères de l'humanité, cela va de soi. Il ne convient pas de réduire cette réalité au Christ, mais il demeure que c'est le Maître Jésus qui l'a incorporé, des pieds à la tête, dans un temple, c'est-à-dire un corps physique.

Auparavant, cette incorporation s'effectuait à travers une organisation entière, comprenant plusieurs temples, un ordre sacré de la prêtrise et des hiérogammates.

Cette fois-ci, il s'agissait d'un seul être, à travers ses cellules, ses organes et son sang, qui portait cet esprit du Christ. Ainsi, ce corps de lumière est désormais accessible à toute l'humanité.

Le mot johannite ou Iohannite est antérieur au Maître saint Jean, car cette humanité a toujours existé sur la terre.

Cette humanité a donné le prénom Saint-Jean, ainsi que Johannes et Johanne.

Elle est la source d'eau pure, cachée et spirituelle dans laquelle toutes les religions et civilisations ont puisé leur structure et leur énergie.

Tous les êtres les plus purs, savants, emplis d'amour, tous les bienfaiteurs, ont appartenu de près ou de loin à cette grande Fraternité-Sœurité de lumière.

On peut s'approcher d'elle de différentes façons et participer à ses mystères avec plus ou moins d'intensité. Cela dépend du degré d'élévation de sa vie intérieure. Dans le cercle des douze apôtres qui représentent les douze courants de la Tradition cosmique, c'est le Maître saint Jean qui a incarné la vibration de l'humanité johannite de par sa vie même.

Il existe un ouvrage du maître Manicara consacré à la vie du Maître Saint-Jean que je vous recommande de lire, car il éclaire parfaitement ce passage. Il s'agit de grands enseignements, connus sous le nom des douze perles. Nous avons accédé à un niveau supérieur, non plus celui des hommes, mais celui des anges.

Il était le disciple bien-aimé, celui pour qui le Maître n'avait pas de secret, celui qui a pu poser sa tête sur le cœur du Christ, c'est-à-dire celui en qui l'intelligence a été illuminée par l'amour véritable.

C'est-à-dire qu'il était individualisé tout en demeurant au sein de la communauté. Son intelligence était dans le commun.

Il a voué toute sa vie à sa sainte tâche de servir, de porter et de montrer le chemin de la source du Je Suis divin, de l'homme de lumière dans l'homme.

Ce chemin, que nous avons dans une perfection, je le rappelle, est celui de B.R.C., la Ronde des Archanges, que nous devons réellement célébrer chaque fois. En effet, cette célébration nous permet de retravailler notre alliance et d'inviter un archange à descendre sur terre pour accomplir son œuvre. De surcroît, nous bénéficions de ce travail, car nous en sommes les porteurs et la coupe, ce qui nous permet, bien entendu, de nous acquitter de nos dettes.

Nous travaillons pour le bien commun ; à partir de là, nous poursuivons vers les massalas et le mât des formations.

Le Christ à travers le Maître Jésus a été un degré plus élevé de la manifestation de la lumière dans l'humanité, et le Maître saint Jean a été chargé de veiller et de cultiver cette graine jusqu'au moment où il faudra passer à une étape supérieure.

Cette étape supérieure est arrivée avec le Maître Steiner, après avec le Maître Peter Deunov, et le Maître Aïhvanov qui, nous le savons, était le même être qui s'est incarné différemment. Avec le Maître Manitar, il s'agissait de faire émerger la Nation essénienne. Deux mille ans de travail dans le caché pour amener cette Nation essénienne à une perfection sur terre, c'est-à-dire notre école.

Partout il a créé des Écoles des Mystères dans lesquelles les disciples sont venus pour recevoir l'instruction et marcher sur le chemin de l'initiation et du service divin. Les Esséniens, les Gnostiques, les Manichéens, les Bogomiles, les Cathares, les Templiers, les Rose+Croix, les Chevaliers du Saint Graal... ont été de telles Écoles qui ont eu une importance capitale dans l'évolution et dans l'histoire ésotérique de l'humanité.

Saint Jean s'est toujours incarné afin d'ouvrir tous les cercles rosicruciens sur terre. Notre école possède désormais un aspect caché, ésotérique, c'est-à-dire lié aux mondes invisibles, car ils gouvernent. Nous sommes des êtres qui étudions ces mondes invisibles, mais nous sommes également devenus exotériques, car nous apparaîtrons désormais à travers notre église, qui est le synonyme du christianisme originel. Ce christianisme n'a jamais été révélé sur terre et se présentera de manière ouverte devant l'humanité.

Si nous respectons les lois de l'humanité, aucune difficulté ne se posera. Nous n'avons aucun ennemi. L'opposition ne peut émerger que de notre intérieur, de nous-mêmes, de l'intérieur de la communauté.

De telles Écoles, Communautés ont été sur la terre visible des manifestations plus ou moins parfaites de l'humanité johannite.

À chaque fois, ces écoles ont été reprises par les usurpateurs que vous connaissez, mais la nôtre n'a pas été prise. Tout ce karma, toute cette souffrance qui s'est manifestée lors du départ du Maître s'est présentée à nous. Nous avons vécu cela en micro-initiation, depuis les événements survenus en Égypte jusqu'à aujourd'hui, afin de savoir si nous étions reconnus devant tous les mondes. Nous avons été préparés pour cela et nous l'avons accompli en trois années.

— Le Maître Saint Jean a été initié par Jésus pendant trois ans après son départ de la terre, puis il a fondé son école à Éphèse.

— Le maître Manitera a été initié pendant trois ans dans la montagne des Pyrénées, où il a reçu le feu pour établir une alliance avec son ange.

— Nous, en tant que peuple, avons été initiés après son départ pendant trois ans. Il en va de même.

Ainsi, tous ceux qui portaient en eux la vision réelle du Christ, de l'homme de lumière et qui désiraient l'accueillir plus profondément dans leur vie se sont réunis autour de ces Écoles et de ces ateliers de formation de l'homme vrai. Il en a été ainsi et il en est encore ainsi aujourd'hui pour justifier la parole :

« Je Suis avec vous jusqu'à la fin des temps. »

Oui, ensuite viennent les massalas, les cercles d'études. C'est une perfection.

L'École de vie et d'esprit veut œuvrer d'une façon moderne dans la lumière de l'humanité johannite et ouvrir à nouveau les ateliers de formation de l'homme véritable. C'est là sa vocation première. L'Enseignement de la Tradition Cosmique et du Christ n'a pas été donné à l'origine comme une nouvelle religion, comme une nouvelle limitation mais bien comme un degré toujours plus élevé de l'être véritable de l'homme.

Lorsqu'on évoque des maîtres, on pense nécessairement à des disciples, des enseignants et des écoles.

Les maîtres n'ont jamais créé de religion. Ce sont les hommes qui, après leur départ, ont créé des religions.

Ces hommes n'avaient pas éveillé leur vie intérieure. Ils ont retenu la lettre sans l'esprit et ont tenté, avec un enseignement qu'ils ne comprenaient pas, d'exercer leur autorité comme ils le pouvaient dans le contexte où ils se trouvaient.

La seule véritable religion est la religion originelle, mais elle ne s'est jamais manifestée sur la Terre.

« Religarer » signifie relier : relier les minéraux aux dieux, afin de faire émerger l'âme universelle des mondes. Le maître Manitera n'a pas créé une religion. Il a manifesté le corps de Dieu, que nous appelons la Nation essénienne. Par la suite, on distinguera religion et science, mais il s'agit de la même chose.

C'est la science des mondes subtils et des mondes visibles.

C'est la science qui permet d'unir ces mondes et de créer des causes dans les mondes invisibles pour obtenir des manifestations heureuses dans les mondes visibles. On appelle cela les magiciens.

Ce sont les êtres limités qui ont toujours limité cet enseignement, qui ont voilé cette lumière.

Notre enseignement n'est pas devenu lettre morte, car nous avons un maître qui travaillait sans relâche.

Il purifiait et guérissait continuellement, et ce, dès les premiers jours, au sein des séminaires.

Aujourd'hui, dans les villages, on trouve les quatre cultes, accompagnés de la confrérie de la quatrième marche et du corps des Vestales. Les quatre maîtres, présents dans les bâtons, protègent cette alliance dans les mondes subtils. Par ailleurs, nous pratiquons tous nos cultes quotidiens dédiés à l'ange et à la lumière, où l'esprit a toujours été uni à la vie des paroles. Cela est inscrit sur le mât de l'école : d'un côté figurent les écritures, de l'autre les paroles. Les paroles de l'amour et les écritures de la sagesse.

C'est l'humanité essénienne qui est chargée de garder cet Enseignement dans sa pureté originelle pour que Dieu ne meure pas totalement dans l'humanité. Lorsque le Maître Jésus dit :

« Mon Père Céleste et moi sommes un » ou « Je suis la lumière du monde »

« Je suis la lumière du monde » était le nom de la Mère que portait Jésus, et cette parole fut prononcée parce que tous les êtres sont la lumière du monde. Il s'agissait d'un être universel. La Nation essénienne possède son propre nom de la Mère. Cela signifie que nos villages portent également leur propre nom. Tout possède un nom de la Mère. Tout est issu de la Mère, et de la semence du père, mais tout naît du ventre de la mère.

Il existe des noms de la Mère dans tous les mondes. Je vous transmets ces informations afin de vous initier. Lorsqu'il a dit « Je suis la lumière du monde », il se trouvait dans le jardin du silence.

Tous ses centres, toutes ses énergies, toutes ses influences étaient tournés vers l'intérieur.

L'extérieur n'avait plus aucun intérêt pour lui.

L'extérieur n'exerçait sur lui ni influence ni force. Il était le nouveau-né de Dieu, incarné dans un corps physique, capable de bâtir sur terre. Seulement, il ne disposait d'aucune école, et il n'a pas pu bâtir sur la terre.

Il ne demande pas à être adoré comme un Dieu, mais il décrit simplement la grande réalité de l'homme véritable et cela appartient à tous les hommes sans aucune exception.

Tous les hommes portent en eux cette flamme, cette semence au fond du cœur. Notre école a pour mission de faire germer puis de faire épanouir cette graine intérieure.

Les disciples de l'Enseignement intérieur du Christ sont des pèlerins et des guérisseurs qui veulent partout servir la nouvelle Humanité de Lumière. Ils marchent, travaillent et portent la parole « jusqu'à ce qu'Il revienne ». Ces êtres n'appartiennent à aucune institution, mais ils aiment le Soleil-Vérité au-delà de toutes limites ;

Le soleil vérité est représenté par le cercle avec le point, au sommet du mât, c'est-à-dire notre ange, l'œil de Dieu à l'intérieur de nous, l'œil du soleil qu'il voit dans tous les mondes, l'œil d'Horus, « Je Suis ».

ils aiment l'Homme dans l'homme et la nature au-delà de toutes limites et partout où le vent de l'esprit les porte, ils souhaitent servir l'Humanité de Lumière suivant l'impulsion du :

« Je Suis la lumière du monde ».

Voici les travaux dont je vous ai déjà entretenu pour les initier : dans la tête, « je suis la lumière du monde » ; dans le cœur, « je suis l'agneau de Dieu » ; et dans le ventre, « je suis : le nom de la mère », « je suis : le nom de mon ange : la Ronde des Archanges... ». Le maître Jésus était un Dieu sur terre, tandis que le maître Manitarra, qui détenait l'alliance avec les quatre archanges, en était le cœur : « Je suis l'agneau de Dieu. »

Ce sont les archanges qui enseignent. Ensuite, la volonté se manifeste à travers les anges, et là, « je suis l'ange de la Ronde des Archanges, l'ange de la Beauté, l'ange de la Sagesse », peu importe l'ange que vous portez.

Dans le monde des anges, seule l'unité prévaut. Quel que soit le nom qu'ils portent, vous avez accès à tous les anges. Le maître Manitarra affirmait que l'ange le plus puissant était celui de la Ronde des Archanges, et non l'ange individuel.

Je souhaite immédiatement un ange individualisé, mais non ; il faudra un jour expliquer cette parole.

Il faut d'abord s'être présenté devant les quatre pères lors de leurs célébrations et avoir effectué une Ronde des Archanges complète, en continu ou non.

Ces êtres ne souhaitent convaincre personne, ils se réunissent entre eux dans la lumière du Saint-Esprit pour partager, apprendre et vivre dans le bien et la volonté du Très-Haut. L'humanité johannite, l'Humanité de Lumière est une réalité concrète. Elle existe sur tous les plans de la création. Tu peux la trouver sur le plan physique, c'est là le sens de la parole :

« Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis parmi eux. »

La parole : "deux ou trois" représente la pensée, le sentiment et la volonté. Lorsqu'une pensée s'unit à un sentiment, lorsque l'intelligence entre en contact avec l'amour, alors surgit quelque chose : la lumière. Cette lumière active une énergie créatrice, qui donne naissance à un acte, lequel engendre quelque chose sur terre.

Tu peux la trouver sur le plan éthérique comme une impulsion vers une nouvelle vie, vers le rajeunissement perpétuel.

-Sur le plan astral comme une harmonie.

-Sur le plan mental comme une lumière de sagesse.

-Sur le plan causal comme la gardienne de l'Enseignement divin.

-Sur le plan de l'âme comme une Fraternité-Sœurité universelle.

-Sur le plan de l'Esprit comme épouse préparée pour les noces de l'agneau.

Dans la tradition ancienne, l'astral représentait le cœur, le mental et la pensée, tandis que les causes résidaient dans les mondes invisibles, incarnées par les esprits, les génies et les égrégores.

Vient ensuite l'âme, qui correspond aux mondes supérieurs, puis l'esprit, qui est le monde des dieux. Cette structure est ensuite très clairement définie par le maître Manitarā. Il y a toujours : pensée, sentiment, volonté, esprit, génie et égrégore, formant le corps de la conscience. Dans le monde de la chute, il est nécessaire d'être conscient. Ensuite, vous trouvez les anges, les archanges et les dieux.

Dans la fleur de la méditation, au niveau des racines, vous êtes en contact avec les minéraux, les végétaux et les animaux. Puis, vous traversez les mondes des esprits, des génies et des égrégores, et vous pénétrez dans le royaume du Père avec les anges, les archanges et les dieux. C'est la couronne.

La première Ronde des Archanges représente les racines, situées avant le mât. Elles permettent de travailler en nous-mêmes, de nous transformer sans cesse.

Ces racines symbolisent également l'amande karmique, qui s'étend du bassin jusqu'aux pieds, illustrant ainsi la notion de racines. Ensuite, il convient de s'élever dans notre colonne vertébrale, appelée "la baguette de lumière" ou "la colonne éthérique", que nous avons évoquée précédemment et qui doit fleurir au niveau de la tête. C'est la deuxième Ronde des Archanges, la couronne des dieux et des saints. Dans les villages, nous sommes des saints, car nous résidons dans notre âme et nous travaillons avec l'âme universelle.

Vous travaillez cela d'une autre manière, avec d'autres écritures, mais les symboles restent les mêmes.

Il existe une approche ésotérique, et par la suite, il est nécessaire de l'incorporer pour activer les forces et les intelligences présentes à l'intérieur du corps physique. Tous les schémas précédents représentent des mondes situés à l'intérieur du corps physique.

Mais la plus grande réalité de cette humanité est avant tout intérieure, spirituelle, et c'est pourquoi, pour se manifester sur le plan physique, elle a besoin d'organes. L'École de vie et d'esprit veut devenir de plus en plus le corps de cette Humanité de Lumière pour en rayonner les bénédictions sur la terre. Lorsqu'il est dit dans les Écritures que la Hiérousaïem céleste doit descendre du ciel, il est fait allusion au travail de l'École de vie et d'esprit et du courant de saint Jean. Cette Hiérousaïem est une autre appellation de la Terre Sainte, de Shamballa, la Terre de Lumière dans laquelle séjournent les illuminés.

De nombreuses paroles devront être mémorisées, ainsi que de nombreuses traditions aux appellations spécifiques.

Il sera nécessaire, un jour, de faire un tableau répertoriant tous ces noms.

Je l'avais déjà élaboré lors des précédents cours afin de les regrouper, car nous abordons toujours les mêmes sujets en fonction de l'évolution passée de notre école.

Cette lumière, ce royaume divin d'harmonie et de paix doit descendre sur la Terre par l'intermédiaire des humains qui l'auront réalisé en eux.

Désormais, cette tâche est accomplie par l'alliance de la Ronde des Archanges.

Nous te révélons ici des choses qui, de tout temps, ont été regardées comme les plus sacrées et les plus élevées dans l'humanité. Si elles résonnent en toi et font vibrer ton âme, si en pénétrant en toi ces paroles éveillent une douce musique, te plongent dans une mémoire perdue, allument une compréhension, une inspiration, une communion mystérieuse et font naître l'aspiration à aller de l'avant, à faire quelque chose de noble de ta vie, à servir l'homme digne et bon, alors, encore une fois, sois le bienvenu, tu as retrouvé ta famille et tu es sur le chemin de ta véritable patrie.

Ces paroles sont longues et révèlent à quel point le maître était isolé ; il devait appeler les âmes et les former. Elles n'étaient même pas en contact avec lui, ce qui l'empêchait de constituer le corps nécessaire pour transmettre ultérieurement l'intégralité de cet enseignement.

Tel est le processus originel par lequel le maître a convoqué les âmes. Isolé, il envoyait ses cahiers, puis tentait de toucher les âmes via les réseaux de communication, notamment une maison d'édition. Son ange lui avait ordonné d'en créer une, afin de faire émerger les âmes en résonance avec cet enseignement. Tous ceux qui avaient déjà travaillé cet enseignement dans les écoles initiatiques lors de leurs vies antérieures devaient former un corps pour diffuser cet enseignement de la Nation essénienne.

Ce travail a été accompli, et nous devons désormais l'élever à un niveau supérieur. Nous devons reproduire ce qu'il a fait, mais à une échelle bien plus vaste, celle de l'humanité, car lui ne concevait son œuvre qu'au niveau du peuple de France, où il était né.

Nous avons produit des livres qu'il faut maintenant traduire ; nous mettrons la technologie au service de la lumière grâce aux traductions automatiques. Il existe même un nouveau téléphone qui traduit en temps réel. Nous disposons désormais d'une capacité qui nous permet de surmonter les barrières linguistiques, ouvrant ainsi véritablement ce chemin de communication. Au lieu d'asservir l'âme, la technologie la servira.

Nous pouvons l'utiliser, car nous bénéficions d'une alliance angélique et archangélique, pour la mettre au service de l'âme. Rien n'est négatif si nous sommes actifs et nous savons agir en fonction de notre objectif.

Il est essentiel d'en avoir un.

L'objectif est l'École universelle pour donner un corps à cet enseignement dans toutes les langues.

Avec la Bible, c'est plus simple : on traduit et on imprime. Mais, il faut surtout diffuser cet enseignement dans toutes les langues, car il faudra des prêtres de la quatrième marche pour ouvrir des villages.

Ensuite, des êtres formés seront nécessaires pour ouvrir les massalas, c'est-à-dire les parents de la lumière.

Ils devront parcourir tout ce chemin, mais combien d'années faudra-t-il pour y parvenir ? 148 cahiers représentent environ douze ans de travail. Aujourd'hui, nous devons le réaliser en trois ou quatre ans.

Nous devons bien baliser le chemin pour que les aides arrivent sans perte de temps.

Nous devons être productifs. Ainsi, nous ne laisserons ni déchets, ni dettes. Nous commencerons par le B.R.C., la Ronde des Archanges et les massalas, puis nous entamerons les formations.

Les dirigeants doivent tout calculer : combien de temps pour atteindre la deuxième marche avec une alliance solaire pour un parent de la lumière, qui ouvrira ensuite une massala et un cercle d'études.

Parce qu'il faut des personnes formées pour diffuser cet enseignement avec beauté, splendeur et rayonnement.

Nous commençons comme nous pouvons, mais il faut demander le plus pour servir Dieu.

Le lieu précis où réside l'humanité essénienne, c'est l'homme lui-même. Mais la réalité de l'homme n'est pas seulement physique, elle est avant tout spirituelle. Le côté physique dans l'homme est une dose homéopathique, c'est-à-dire qu'il est pour ainsi dire inexistant.

Actuellement, cet aspect homéopathique constitue 90 % de l'existence et nous devons le réduire à 10 % ; un travail considérable nous attend.

Au B.R.C., 10 % est consacré à l'âme, tandis que nous nous présentons avec le corps physique, et au Jardin du Silence, 90 % est dédié à l'âme. Tous les pourcentages s'inversent.

Dans la Bible, ces principes sont expliqués par les archanges.

Ce processus s'effectue progressivement, étape par étape, tous les sept ans. Il faut sept années pour renouveler l'ensemble des cellules ; ainsi, pour façonner un nouveau corps, cet état est atteint à l'âge de 49 ans.

Lorsque tu prononces le mantra :

*«Je suis un humain et l'être humain est la lumière de Dieu
qui rayonne dans les ténèbres »*

Tu parles de l'homme véritable, de l'homme qui est la lumière du monde. Les ténèbres représentent alors le corps physique qui est opaque et dur.

Dans l'homme coexistent toujours deux forces : une ténébreuse et l'autre lumineuse. C'est là l'origine de nos difficultés.

L'homme doit, bien entendu, les connaître, les discerner par la connaissance du bien et du mal, puis les unifier par l'intelligence afin de les mettre au service d'un but précis.

Par exemple, s'il doit construire une maison, il n'achètera pas un bateau.

Il se procurera des outils et des matériaux adaptés pour la bâtir. Voilà ce qu'est l'intelligence.

Je vous l'expose simplement ; pour la pensée, on procède autrement. Ici, je parle du monde physique.

Pour construire notre pensée, nous devons apprendre les belles paroles et les belles pensées.

Nous devons analyser nos cours afin d'en extraire les paroles qui nous touchent, les assimiler pour constituer notre vocabulaire intérieur, enrichir notre parole, la rendre consciente, porteuse de sens et d'intelligence.

Nous ne devons pas les apprendre dans le but d'endormir, d'acquérir une autorité ou un pouvoir hypnotique sur les autres.

Non, il s'agit de nourrir l'âme et de faire une offrande.

Si ma parole est véritablement impersonnelle, lorsque je me réécoute, j'apprends moi-même. Elle devient universelle.

Je suis moi-même un élève de ma propre parole.

Si cette parole appartient aux ténèbres, elle est morte et ne franchira pas la porte de la mort.

Quarante-neuf ans représentent le cycle de l'éveil de l'âme dans le corps physique, mais l'école est un accélérateur de temps.

On ne va pas attendre quarante-neuf ans pour parvenir de l'autre côté du voile.

Certains se trouvent déjà dans les villages esséniens. Mais, ils n'ont pas attendu quarante-deux ans pour y arriver.

Des enfants naissent dans les villages esséniens.

Mais non, cela n'est pas possible, le cycle pour arriver dans un village est de quarante-deux ans.

L'école est un accélérateur de temps. Nous évoluons au sein d'un cycle immortel et éternel.

Nous avons ouvert un espace dans le temps mortel, mais relié à l'immortel.

Autrement dit, nous avons la capacité de créer en permanence à chaque instant.

Nous engendrons un futur que nous pouvons maîtriser.

Très peu d'êtres parviennent à modifier les écritures établies en eux pour influencer la matière inconsciente de leur existence. Puis à introduire de nouvelles écritures dans le but de reprendre leur vie en main et d'apporter un nouveau destin sur la Terre, tant pour eux-mêmes que pour leurs enfants et leurs descendants.

Cela n'a jamais existé auparavant. Observez les maîtres. Ils ne vivaient pas accompagnés de femmes. Certains d'entre eux l'étaient, mais la majorité ne l'était pas. Or, dans notre communauté, les dimensions masculine et féminine coexistent, avec des enfants. Nous ne dissociions pas ces deux aspects.

Nous les unissons dans une intelligence propre à la famille de Dieu, des minéraux jusqu'aux dieux.

Cette intelligence permet d'accélérer le temps et de demeurer constamment dans l'instant présent de l'action que j'accomplis, ensemence ainsi mon futur. Il s'agit de petits cercles d'étude qui se multiplieront à l'infini.

Nous travaillons pour imprégner les mondes invisibles, les nourrir en permanence.

Nous ne travaillons pas pour notre propre compte. Nous sommes des parents de la lumière, et nous alimentons les mondes subtils de l'École afin de développer une force d'énergie créatrice puissante ainsi qu'une compréhension profonde.

Si je transmets ce savoir, c'est parce que de nombreux élèves et parents ont contribué à ce travail.

Je possède cet organe, tandis qu'un autre aura des compétences dans le domaine financier, commercial ou organisationnel.

C'est l'ensemble de la communauté qui a travaillé ; lui, il détient l'organe qui rassemble toutes ces forces et les met en avant.

De la même manière qu'un meurtrier a concrétisé la pensée de tous ceux qui ont envisagé de tuer, et, ayant le corps le plus faible, il est passé à l'acte.

Nous, nous procédons de manière inverse. C'est l'être dont le corps est le plus accompli, le plus élevé, qui va mettre au monde la lumière pour l'offrir à Dieu.

L'École accélère le temps ; il ne nous faudra pas vingt-huit ans pour atteindre le mât, certains y parviendront en cinq ans avec une alliance, car l'école le permet.

Une journée pour un Essénien véritable équivaut à une vie pour un être humain. Cela est inscrit dans la Bible.

Le matin, nous naissons ; le soir, nous mourons.

Nous le faisons réellement, le lendemain est une autre vie. C'est un accélérateur du temps. Si la journée est reliée à un champ de vie, avec les trois centres éveillés, la triple flamme, les sept organes associés aux planètes lumineuses et les douze constellations du Zodiaque, alors l'homme devient un initié aux mystères.

Il possède son propre espace-temps sur terre. Il peut ensemer son temps par sa parole.

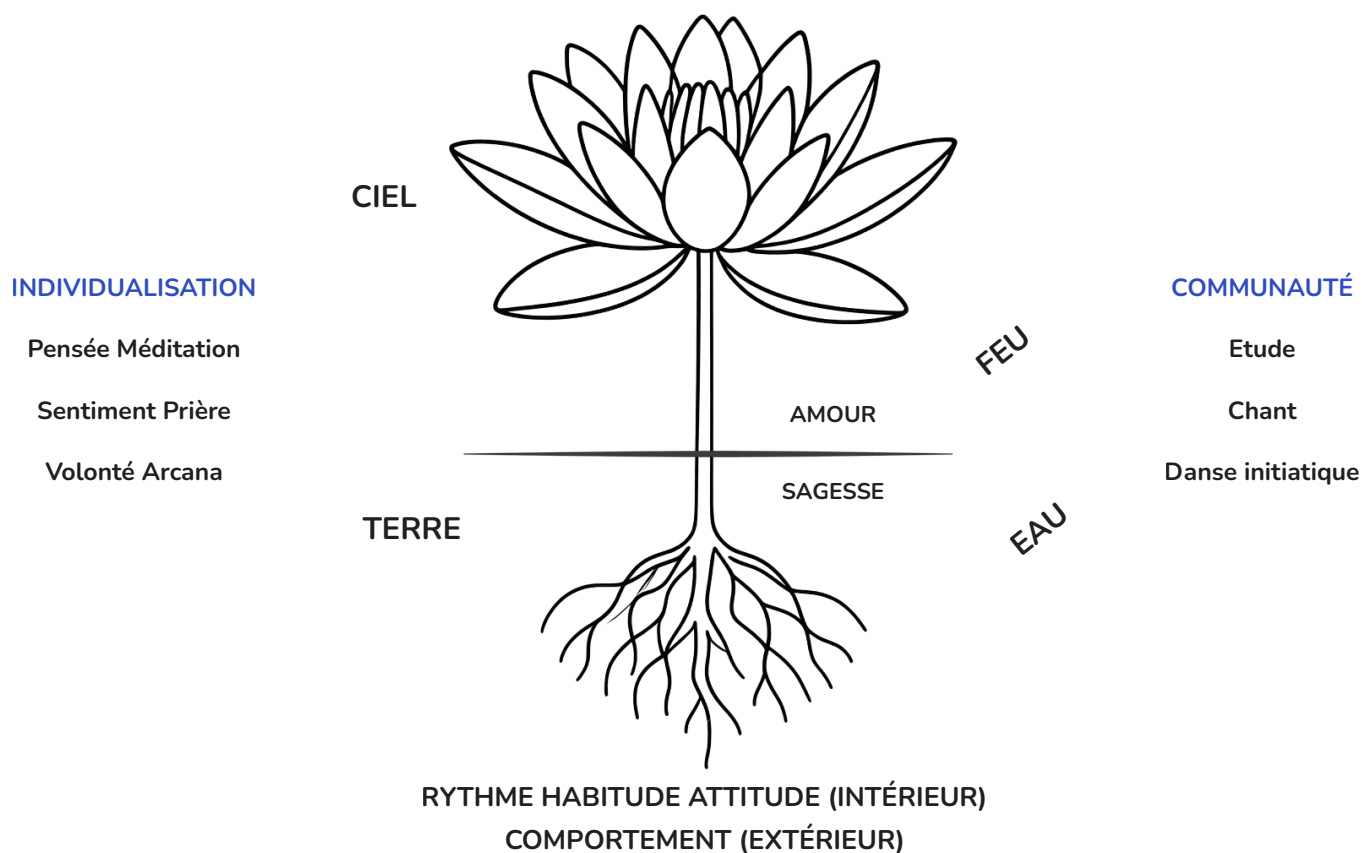
Le temps est une terre particulière pour nous, les parents de la lumière. C'est une terre vivante.

Nous nous arrêterons dans l'étude ici, car une méditation suit.

Il y a toujours, chez l'homme, un aspect individuel et un aspect communautaire. Personne ne vient de rien.

Tout enfant a un père (symbole de l'individualité) et une mère (symbole de la communauté).

LA FLEUR DE LA MÉDITATION



Sur le schéma, à gauche de la tête (l'individualité) se trouve la méditation ; de l'autre côté (la communauté), l'étude. C'est ce que nous faisons. Nous pratiquons l'étude dans des massalas et des cercles d'étude.

C'est une énergie que nous concentrons en nous-mêmes.

À gauche, dans le cœur, se trouve la prière. Vous devez véritablement travailler cette compréhension ; si vous le faites, vous le verrez dans votre rayon individuel et dans celui de la communauté.

C'est la prière que je vous donne chaque jour, une prière d'un archange le matin et une autre le soir.

À droite, il y a le chant. Bien sûr, on peut chanter seul.

Mais, lorsque nous chantons ensemble, c'est une beauté, une grandeur.

À gauche, il y a les arcanas ; de l'autre côté, les danses initiatiques.

Vous avez toujours le travail individuel (le point), ainsi que celui réalisé au sein d'un cercle d'énergie et d'intelligence.

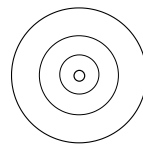
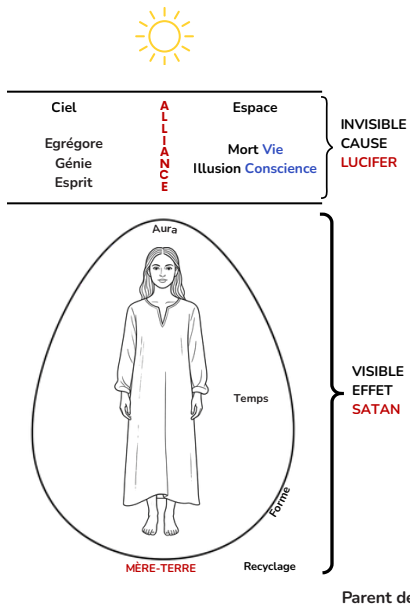
Ainsi, nous activons la loi du soleil qui rayonne la lumière, la chaleur et la vie dans les 3 centres de consciences.

Tout cela, vous devez le comprendre pour parler et enseigner.

Nous allons terminer par les deux dernières phrases.

La lumière de l'homme qui rayonne dans les ténèbres, ce sont les pensées, les sentiments, les volontés qui englobent la vie intérieure, la vie réelle de l'homme.

Je vous remercie.
À bientôt.



CHRIST



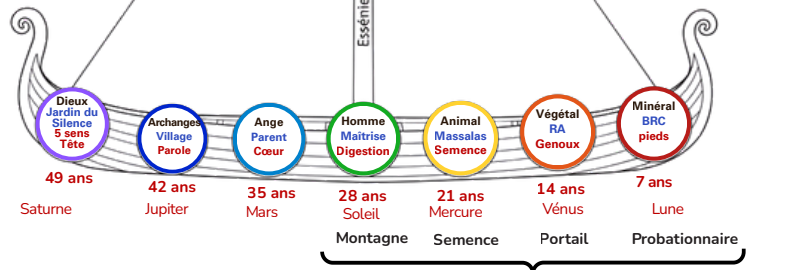
ESPRIT VÉRITÉ
Ange Solaire

Maîtres

Lumière Vie

Amour Sagesse

Esséniens



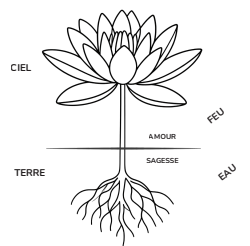
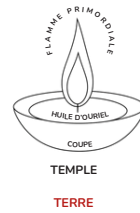
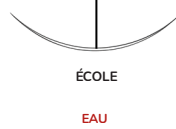
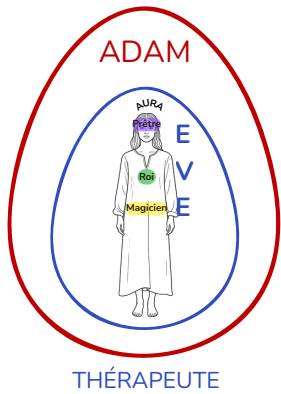
LE CHEMIN

INTELLIGENCE: ANGE
ENSEIGNEMENT: MAÎTRE
CONSCIENCE: ESSÉNIEN
VIE: ÉCOLE
PAS DE DETTE: FAUSSE-VERTU
PAS DE DÉCHET: CONTRE-VERTU
PAS DE POLLUTION: HOMME

MAISON DE DIEU

NATION ESSÉNIENNE
Âme universelle
Bateau de la lumière
Ecole essénienne
7 Jubilé de 7 ans
Temple immortel
Corps physique
Maison de Dieu
Eglise Essénienne Chrétienne

CHAMP DE VIE ENSEIGNANT





SYNTHÈSE

Changer son regard plutôt que de vouloir changer le monde, qui est déjà parfait.

L'enfant travaille les racines de la terre, tandis que les parents s'occupent de la cime, qui représente les racines du ciel : le fruit.

Les 2 RA. Ps 248. Tu ne seras pas le représentant de l'orgueil. Archange Gabriel. Cette civilisation a été bâtie par l'orgueil de l'homme. Avec l'école, nous allons toucher la réalité de nos mystères. Ne pas donner un karma négatif au maître. Par cet enseignement, je retrouve la mémoire immortelle dans mes cellules.

Le thérapeute guérit ceux qui souffrent par notre école et pas en donnant l'enseignement aux hommes. Devenons un parent sur la terre, un soleil.

L'athéisme implique le respect de toutes les religions, sans promouvoir une religion étatique pour lutter contre elles.

Bâtir l'école et ne pas donner l'enseignement aux ténèbres et augmenter la souffrance.

Définissons nos mots par la Bible et l'enseignement pour nourrir en lumière notre parole.

L'étude, c'est apprendre à se connaître.

Les 2 sources des problèmes.

L'école qui est la Nation essénienne est la volonté du Père, comme les villages qui sont les centres de cette école et la R.A. la source de cette école de Dieu le Père-Mère.

Nous sommes des intermédiaires de mondes par notre corps sublimé dans les mystères.

La structure juridique, un corps transparent vis-à-vis des ténèbres pour l'âme d'une communauté.

Nous sommes rusés dans le concret pour vivre avec la lumière.

Nos rituels pour la force du corps d'eau. Il faut être, c'est-à-dire manifester pour partager.

C'est par l'acte que je vois ma transformation.

Le matin l'individuel, l'après-midi le communautaire.

Rien n'est actif dans le technologique si on est actif pour servir Dieu.

Par la parole vivante, par l'intelligence angélique, l'école est un accélérateur de temps dans un cercle originel dédié à l'immortel.

Le temps est une terre pour nous. Explication.

L'individuel et le communautaire dans les 3 centres de conscience. Explication.